

Écrit par Jean-Philippe
Lundi, 19 Juin 2017 17:05

*Tandis que la grande ombre de l'abstention s'étendait sur les urnes et que le soleil inondait la France, le **Groupe d'Action Royaliste** faisait banquet ce dimanche 18 juin pour la dernière fois de l'année scolaire, au terme d'une longue période électorale épuisante et fort déstabilisante pour les anciens équilibres politiques, désormais obsolètes. En présence d'une cinquantaine de convives, j'ai déroulé quelques éléments de réflexion sur le thème de «*

la Monarchie pour une vraie démocratie

», dont voici le résumé, en trois parties, dont la première ci-dessous ☐ :

La République s'est donnée un nouveau président, à l'issue d'élections plus animées par les affaires et les juges que par les vrais débats économiques, sociaux ou tout simplement politiques : on peut le regretter, mais c'est ainsi... Il est vrai que nous vivons à l'ère de la communication, et le règne de la transparence ressemble de plus en plus à celui des juges. Sommes-nous désormais les sujets d'une République des juges qui s'imposerait au Politique et ordonnerait ses décisions et l'orientation du Pouvoir d'État ? Peut-être pas encore, mais certains en rêvent, et ce n'est pas sain pour la qualité du discours et de la discussion politiques...

Et c'est ainsi, en définitive, que M. Macron a profité des circonstances autant que du soutien, fort peu discret, des grands médias et de **l'Union européenne** (en ses institutions et commensaux) **qui, désormais, s'invite sans vergogne dans nos élections et débats français, décidant pour nous de ce qui est bien et de ce qui est mal**

. Ainsi, selon la Commission européenne, il ne pouvait y avoir que deux candidats acceptables, viables et, surtout, « eurocompatibles », MM. Fillon et Macron, ce dernier devenant son favori après les ennuis judiciaires du candidat de la Droite républicaine, et son « chouchou » quand il revendiquait haut et fort son europhilie et sa modernité.



Écrit par Jean-Philippe
Lundi, 19 Juin 2017 17:05

Ainsi fut-il élu, presque sans peine...

Mais il n'alla pas célébrer sa victoire à la Bastille ou à la République, lieux symboliques et habituels de cette Gauche qui se réfère à une Révolution dont les ouvriers et paysans furent pourtant les principales victimes comme l'avait bien compris le socialiste Proudhon. **C'est au Louvre qu'il se rendit, dans le palais des rois, dans ce lieu d'histoire qui est la preuve la plus forte et convaincante que la France n'est pas née en 1789 !**

Hommage du vice à la vertu, diront certains d'entre nous, mais ne boudons pas notre plaisir de voir **l'histoire royale française ainsi reconnue, valorisée et sans doute récupérée**, peut-être sous l'influence de Stéphane Bern, soutien affirmé du couple présidentiel : après tout, ne dit-on pas que le diable porte pierre ?

"La Monarchie pour une vraie démocratie". Partie 1 : Quand le président Macron joue à la Monarchie...

Écrit par Jean-Philippe
Lundi, 19 Juin 2017 17:05



Ma... (a suivre)